

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 1-2

Artikel: La photographie et ses applications à l'art militaire [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523801>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La photographie et ses applications à l'art militaire.

(Suite.)

IV

La photo-géographie.

Dans un traité de la perspective, publié à Zurich par Henry Lambert, en 1759, nous trouvons déjà énoncée l'idée de se servir du dessin de perspective pour obtenir l'iconographie d'un objet.

Quel autre procédé graphique que la photographie pouvait mieux remplir ce but en réalisant aussi une grande économie de temps. Nous trouvons, mais bien plus tard, sous une forme rudimentaire, l'expression de ce que la photographie pourrait réaliser dans ce domaine : « Les images photographiques dit Arago, étant soumises dans leur formation aux règles de la géométrie, permettront à l'aide d'un petit nombre de données de remonter aux dimensions exactes des parties les plus élevées, les plus inaccessibles des édifices... Nous pouvons par exemple parler de quelques idées qu'on a eues sur les moyens rapides d'investigation que le topographe pourra emprunter à la photographie. »

L'application de la photographie à la topographie consiste à produire des images photographiques possédant des perspectives géométriques dont les éléments puissent être complètement déterminés. Tel est le but à la réalisation duquel on travaille assidûment.

L'an dernier, M. le colonel Laussedat a publié dans le *Paris-Photographe* une étude fort intéressante sur l'histoire des applications de la perspective à la topographie et à la cartographie ; il attribue à la France, et plus exactement à

lui-même le mérite d'avoir créé l'conométrie (soit photogéographie), en faisant abstraction complète des études antérieures du professeur italien Porro, publiées dans le *Polytechnico*, à Milan. De ces études, il ressort que le professeur italien a inventé, déjà en 1858, un appareil photographique utilisable pour les leviers topographiques, appareil qu'il aurait sans doute perfectionné, si une mort prématurée ne l'avait enlevé à la science. Néanmoins nous ne voudrions pas que cette observation empêchât nos lecteurs de consulter le mémoire du colonel Laussedat, dans lequel ils trouveront plus d'un détail important concernant les premières applications de la photographie pour l'étude et la reproduction du terrain.

La description qu'a fournie M. le docteur Stolze¹ des essais faits en ces matières pendant la guerre franco-allemande, n'est pas favorable à l'état-major prussien qui, ainsi qu'il le montre, n'a pas pris part aux travaux que le détachement photométrique faisait sur le théâtre de la guerre.

En 1863, le capitaine du génie français, Javary, a appliqué la méthode métrophotographique avec un succès dont rendent témoignage les nombreux mémoires publiés sur le sujet. L'ensemble des vues exécutées par le capitaine Javary embrasse une superficie de 75,000 hectares de terrains fort divers. Indépendamment des études préparatoires faites dans les environs immédiats de Paris, en 1863 et 1864, le plan de la place et de la citadelle de Grenoble fut accompli en 1864 à l'échelle du 1 : 5000^m. Ce plan fut présenté cette année même à l'Académie des sciences et figura à l'Exposition universelle de 1867. De telles études ont le mérite d'être faites assez rapidement et sont remarquablement

¹ Das Licht, etc., von S. Th. Stein, fünftes Heft : Die Photogrammetrie, bearbeitet von Dr F. Stolze.

utiles au génie militaire. C'est ainsi qu'en un jour de travail seulement le capitaine Javary exécuta dans la vallée des Arley (entre Fauverges et Albertville, en Savoie) un lever d'une longueur de 23 kilomètres, embrassant des points qui, à droite et à gauche, se trouvaient distants de deux kilomètres. Enfin, pendant la première partie du siège de Paris, en 1870, Javary exécuta depuis les angles saillants des forts extérieurs une série de levers photographiques qui fournirent 3200 points dont la distance se déduisait rigoureusement. Il est superflu d'insister sur les avantages que la défense d'une place peut tirer de données aussi précises.

Pendant qu'en France, ces études étaient poursuivies avec activité, il en était de même dans les autres pays, grâce à des hommes distingués, tels que les Allemands Jordan, Koppe, Meydenbauer ; l'Autrichien, capitaine Pizzighelli (aujourd'hui major), et les Suisses Imfeld et Simon.

En Italie, où les études théoriques sur le sujet avaient pris naissance, l'exécution arriva rapidement aussi aux meilleurs résultats. Commencés en 1878, sous l'égide du général Ferrero (aujourd'hui directeur de l'Institut géographico-militaire), les études photogéographiques furent remarquablement conduites par l'ingénieur Pio Paganini, attaché à l'Institut, qui avec une rare sagacité a su créer une méthode phototopographique qui lui a valu les louanges de tous les hommes compétents d'Italie et du dehors.

Les deux nations, chez lesquelles la méthode topographique a trouvé les applications les plus étendues, sont l'Allemagne et l'Italie ; mais si l'on veut établir une comparaison, fût-elle surtout au point de vue du nombre de kilomètres carrés étudiés, l'Italie est vis-à-vis de l'Allemagne comme 100 : 10.

(A suivre.)